

Préface

Le sol un objet complexe, plus encore dans le cas des sols urbains, car ils sont à la croisée de divers usages, enjeux et processus. Les sols urbains relient différents humains, non-humains et éléments de biotope et d'environnement.

Edgar Morin (2005) nous rappelle que le terme « complexité » vient de *complexus* qui signifie « ce qui est tissé ensemble », dans un enchevêtrement d'entrelacements (*plexus*). Les mots d'Edgar Morin sont saisissants : « Quand je parle de complexité, je me réfère au sens latin élémentaire du mot “complexus”, “ce qui est tissé ensemble”. Les constituants sont différents, mais il faut voir comme dans une tapisserie la figure d'ensemble. Le vrai problème (de réforme de pensée) c'est que nous avons trop bien appris à séparer. Il vaut mieux apprendre à relier... La connaissance doit avoir aujourd'hui des instruments, des concepts fondamentaux qui permettront de relier. » (Edgar Morin, 2005).

Face à cet objet complexe que sont les sols urbains et à ses problématiques toutes aussi complexes, il y a donc besoin de connecter des disciplines scientifiques, de relier des champs de compétences. Nous avons besoin d'expertises connectées qui arrivent à dialoguer pour relier de manière systémique et trouver des solutions synergiques et sans angles morts.

On ne peut plus répondre à cette complexité des problèmes des sols urbains par la simplification des solutions et des outils, la spécialisation des champs de compétences. Le taylorisme, c'est-à-dire la spécialisation des activités et des champs de compétences pour accroître leurs productivités et leurs précisions n'est plus pertinent car les angles morts sont tellement décuplés que l'exactitude et la pertinence des champs de compétences autarciques sont atteintes.

C'est au prix de ces nouvelles connexions entre différentes sciences et porteurs de connaissances que nous pourrions atteindre le développement durable et éviter des solutions qui génèrent ou accroissent d'autres facettes du problème traité. L'exemple de la problématique de l'agriculture contemporaine illustre bien ce besoin de (re)connecter les sciences et expertises pour penser le développement durable : aujourd'hui, quand on dépense un dollar pour produire des aliments, on doit payer un dollar pour réparer les préjudices à la biodiversité planétaire et payer un dollar de plus pour tenter de réparer les préjudices causés à la santé humaine (Lucas *et al.*, 2023).

Nous avons besoin d'embrasser la complexité de l'objet sol urbain et pour cela nous devons commencer à faire dialoguer les connaissances et les connecter. C'est tout l'objet de cet excellent ouvrage qui regroupe plusieurs disciplines scientifiques et domaines d'expertises pour amorcer leurs connexions, ou montrer dans certains chapitres comment ces connexions permettent de repenser les problèmes et la gestion des sols urbains.

*Mourad Hannachi,
chargé de recherche, UMR SADAPT- INRAE, AgroParisTech, Université Paris-Saclay*

Références bibliographiques

Lucas E., Guo M., Guillén-Gosálbez G., 2023. Low-carbon diets can reduce global ecological and health costs, *Nature Food*, 1-13.

Morin E., 2005. *Introduction à la pensée complexe*. Paris, Éd. du Seuil, 158 p. (coll. Points/Essais n° 534).

Tous les sites mentionnés dans l'ouvrage ont été consultés au cours de l'année 2023.